

		des mots le son <i>r</i> est souvent remplacé par le son <i>a</i> : قير, colline, se prononce <i>kia</i> .
gouverneur, bek	می	mî, pour میر mîr.
seller un cheval	پراخلاماق	asp perâkhlamak, pour پرداختن perdâkhten, les Abdal substituent toujours dans les verbes la terminaison turque à la persane.
maïs	سروق	srouk, c'est le persan سرخ, souroukh = rouge. Le maïs, c'est le millet rouge; جوارى سرخ, djouvari souroukh.
pomme	سیت	sibit P. سیب sîb.
s'en aller	گروخلاماق	grouklaa hmkP. گریختن gerîkhten = fuir.
manger	خورلاماق	khourlamak P. خوردن khourden = manger.
apporter	شیندللاماق	chined lamak P. چین کردن tchîn kerden = cueillir.

Les Abdal emploient quelques mots arabes qui ne sont pas connus dans le Turkestan :

viande	لحم lahm	mourir	مات لاماق mât-lamak.
<i>galid</i> malade est	peut-être l'arabe	جلید djalid,	décharné.

Le mot *paizé*, ordre, est chinois (p'ai tzeu) et, d'ailleurs, est d'usage courant parmi la masse de la population indigène.

Un petit nombre de termes, en dehors de ceux empruntés au persan, sont communs aux Tsiganes et aux Abdal.

Choumoul	aliment, nourriture (<i>chamoul</i> en tsigane)
Aassut ou arsut,	pain (en tsigane <i>charsit</i>) probablement comme le précédent de la racine indienne <i>cha</i> manger.